

Nous avons à recevoir cette Vie divine, à La vivre comme la nôtre, nous avons à apporter aux autres infiniment plus que nous-mêmes dans ce rayonnement du Dieu qui nous habite.

Maurice Zundel, Un autre regard sur l'homme, Paroles choisies par Paul Debains, Le Sarment, Fayard, Paris 1996, p. 365-366.

Oui, c'est cela le miracle de la musique, c'est d'atteindre au fond de l'homme, et sans violer la clôture, sans exprimer ses secrets, de le mettre en face de l'éternel en lui, de faire surgir au-dedans de lui ce visage qui ne cesse de l'attendre afin de l'introduire dans ce dialogue où il y a quelqu'un, où l'on n'est plus seul, où l'on peut enfin déployer toutes ses puissances de connaître et d'aimer !... où l'on peut enfin se donner : qui est justement l'oeuvre royale, l'oeuvre divine de la pensée, de l'esprit et du coeur.

Même s'il y a dialogue, si la musique, justement, amorce en nous le dialogue silencieux où nous rencontrons la Présence infinie... où nous rencontrons la divine générosité qui suscite la nôtre, où nous rencontrons d'immenses espaces où notre liberté respire, si la musique accomplit ce miracle de nous introduire dans le dialogue, elle suscite aussi en nous un engagement.

Maurice Zundel, Lausanne, octobre 1956, cité in : Claire Lucques, MZ, NEB, p. 148-149.

L'artiste est celui *qui écoute* et dont la musique exprime ce dialogue *qu'il devient*. Alors il y a, dans son jeu ou dans son chant, *plus que lui-même* qui nous fait découvrir en nous *plus que nous-mêmes*.

Maurice Zundel, cité in : Claire Lucques, MZ, NEB, p. 150.

La Musique [...] naît du silence et elle conduit au silence : du silence-de-soi dans l'artiste au silence-de-soi en nous-mêmes. La Musique est le chant du silence. Les sons et toute l'architecture mélodique ne sont que les porteurs de ce *Silence créateur* que l'artiste écoute pour que nous l'écoutions à notre tour. La Musique est le sacrement du silence (le signe qui le rend sensible et le communique).

Maurice Zundel, cité in : Claire Lucques, MZ, NEB, p. 150-151.



## Journée annuelle et assemblée générale

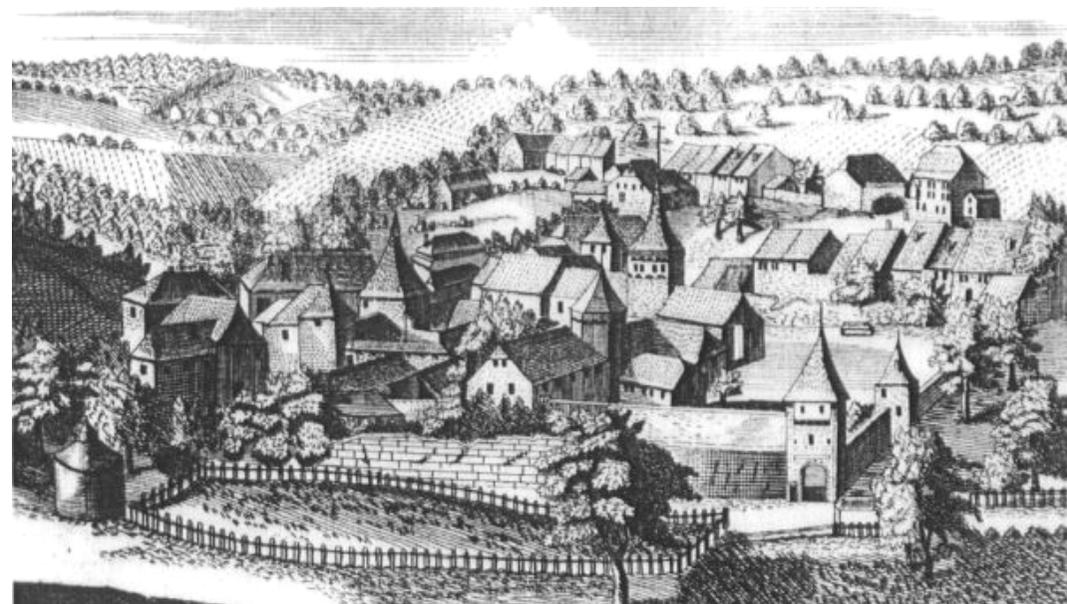
Samedi 21 mai 2005

S i l e n c e

B e a u t é

P r i è r e

R o m a i n m ô t i e r



## Recueillement

Abbaye de Romainmôtier

Samedi 21 mai 2005 à 11h15

Que Dieu me donne d'entendre toujours  
et de faire entendre aux autres  
jusqu'à la griserie, en toute chose,  
l'immense musique des choses.

Pierre Teilhard de Chardin, s.j., 1926.

[...] quand nous cueillons la joie, nous éternisons les créatures, comme saint François les fait entrer dans le Cantique du Soleil. C'est pourquoi je pense qu'il faut nous habituer à nous donner chaque jour la possibilité de ce loisir où l'on peut cueillir les joies de l'univers et de l'humanité, les joies de l'âme et de la pensée comme les joies de la tendresse et de l'amitié. Il faut se donner ce loisir pour y découvrir une source qui renouvelle tous nos horizons ; et, normalement, c'est en nous établissant dans un état de silence que nous y parviendrons.

C'est en joignant ce silence abyssal, ce silence profond où on ne fait plus de bruit avec soi-même, ce silence où on est à l'écoute de la musique divine, ce silence qui, seul, peut nous permettre d'entendre cette petite voix dont Gandhi ne cessait de prendre conseil.

Maurice Zundel, Émerveillement et pauvreté,  
Retraite à des oblates bénédictines, 2e éd., Saint-  
Augustin, Saint-Maurice 1993, p. 128.

L'art est [...] l'un des aspects les plus merveilleux de l'histoire humaine. Et c'est par là qu'on devrait commencer l'Histoire. Au lieu de parler des guerres et des conquérants, qui sont simplement des infantiles en recherche de compensation, il faudrait justement initier les enfants à cette merveilleuse histoire de l'homme puisant dans l'univers le moyen d'exprimer sa contemplation et, comme tous les peuples ici sont créateurs, comme tous ils nous ont laissé des monuments incomparables de cette contemplation, rien n'est plus merveilleux de penser que, tandis que les conquérants ne songeaient qu'à détruire, il y avait des artistes qui ne pensaient qu'à chanter.

Maurice Zundel, Lausanne, 11 décembre 1962,  
cité in : Claire Lucques, Maurice Zundel dans la  
nostalgie de l'éternelle beauté (MZ, NEB), Anne  
Sigier, Québec 1991, p. 153.

« Jésus a prié les hommes et n'en a pas été exaucé. »

C'est un des mots les plus profonds qui aient été dits sur la prière ! Pascal se réfère évidemment à l'agonie de Notre-Seigneur sur laquelle il médite et, pensant à cette supplication de Jésus à l'adresse de ses Apôtres endormis, il résume ce drame dans ces mots admirables. « Jésus a prié les hommes et n'en a pas été exaucé ! »

La prière est l'exaucement de Dieu par l'homme.

L'exaucement de l'homme par Dieu va de soi puisque Dieu est l'exaucement éternel, le *oui* sans reprise et sans aucun mélange de *non*. En Dieu il n'y a que le *oui*.

Saint Paul lui-même nous le dit : en Jésus il n'y a que le *oui*. Dieu est l'exaucement éternel. Nous n'avons pas besoin de nous adresser à Lui pour solliciter son Amour puisqu'Il est l'Amour ! Nous n'avons pas besoin que Dieu vienne à nous puisqu'Il est toujours déjà là, c'est à nous d'aller à Lui, à nous de L'exaucer, c'est-à-dire de nous ouvrir à ce *don* qu'Il est en permanence afin que, par notre prière, Il puisse se répandre sur tout notre être et, par nous, dans tout l'Univers.

Dieu exaucé par nous, cela veut dire que nous avons à faire de nous le sanctuaire de Sa Présence, que nous avons à fermer l'anneau d'or des fiançailles éternelles.